



HAENGGI & ASSOCIÉS

JUILLET 2024 - ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE : NOTRE ANALYSE ET NOS CONVICTIONS

Nous avons rédigé cette lettre d'information afin de vous partager notre analyse de l'actualité économique et financière de ces derniers mois. Vous y trouverez également nos perspectives pour les mois à venir.

HAENGGI & ASSOCIÉS

JUILLET 2024 - ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE : NOTRE ANALYSE ET NOS CONVICTIONS

ALORS QUE LA FRANCE SE CHERCHE UNE BOUSOLE, LE RESTE DU MONDE AVANCE

Le coup de tonnerre de la dissolution de l'Assemblée Nationale déclenchée par le Président Emmanuel Macron si il a pu avoir un impact sur les actions françaises et quelques-uns sur les marchés de taux européen, n'en a que très peu sur l'économie mondiale et sur les marchés actions internationaux.

Si cela était déjà connu ou perçu, l'occasion est de constater que le poids des 66 millions de citoyens français n'imprime plus que très marginalement sur la marche économique du monde.

Les conséquences se limitent donc, au moment où nous écrivons ces lignes, à un début de défiance des investisseurs de dettes françaises et par extension il est vrai à certains pays comme l'Italie. L'écart de taux entre la dette d'Etat à 10 ans française et celle à 10 ans allemande est passé de 0.45% à 0.75% le 28 juin. Pour résumer la situation, la France emprunte désormais à un taux supérieur que le Portugal qui après des années d'effort s'est complètement redressé.

Globalement à la vue des premières réactions des investisseurs, la crainte des investisseurs est liée à l'équation budgétaire de l'Hexagone. En réalité, quelle que soit la majorité qui sortirait le 7 juillet, il est fort probable que la marge de manœuvre financière soit tellement réduite pour le prochain gouvernement qu'il sera difficile de se lancer dans des politiques de rupture.

NOS CONVICTIONS

La baisse de taux attendra un début de ralentissement économique aux Etats Unis.

En Europe, la Banque Centrale Européenne pourrait continuer d'agir avant sa consœur américaine.

Les taux d'intérêt actuels sont élevés et procurent de belles opportunités pour les investisseurs relativement prudents.

Les entreprises continuent de publier de bons résultats.

Nous continuons d'encourager l'investissement progressif en actions de sociétés de première qualité et le renforcement du poids de la classe d'actifs obligataires.

Tout écart politique provoquera donc une réaction des marchés et aura tendance à se limiter à la France.

Dans ce contexte, notre politique qui a consisté depuis le début de l'année à internationaliser nos choix en termes d'actions nous a permis de bien résister. Au sein du fonds Inspiration, la position en sociétés immobilières cotées a été vendue dès le surlendemain des résultats des élections européennes, par prudence, car elle pouvait être sensible à la situation française. L'ensemble des positions actions internationales ont été naturellement conservées voire renforcées sur le mois de juin.

Effectivement, pendant ce temps, les marchés internationaux ont continué de progresser et les grandes sociétés mondiales ont continué d'avancer. Pour illustrer ce fait, un véritable ballet a orchestré sur le mois de juin les records de valorisations entre les sociétés Nvidia, Microsoft et Apple, le tout à plus de 3 000 milliards de capitalisation boursière pour chacune de ces sociétés.

PREMIER SEMESTRE 2024

Le scénario initial de ce début d'année était une inflexion claire de l'inflation en Europe et aux Etats Unis permettant aux Banques Centrales américaines et européennes de baisser leurs taux d'intérêt.

Finalement, seule la Banque Centrale européenne a été en mesure de baisser ses taux au mois de juin.

Aux Etats Unis, la croissance économique est restée forte malgré des taux d'intérêt à plus de 5% qui auraient dû déclencher un ralentissement économique. Le marché de l'emploi étant resté vigoureux, l'inflation a certes baissé à 2.6% sur un an au mois de juin mais il faudra encore un peu de temps pour que les taux baissent aux Etats Unis, a priori au mois de septembre.

ÉCONOMIE MONDIALE

Les tendances observées en 2023 se confirment en ce début d'année avec l'économie américaine qui fait la course en tête, l'Europe qui stagne et la Chine qui tente de rétablir sa croissance. L'OCDE estime la croissance mondiale pour 2024 à 2.9%, après 3.1% en 2023.

➤ USA

L'économie reste clairement en croissance aux Etats Unis avec un taux de +1.4% au premier trimestre.

A ce stade, la croissance américaine reste supérieure à celle de l'Europe et satisfaisante.

L'inflation commence enfin à fléchir au mois de juin, à 2.6% sur un an. Ce taux demeure encore un peu trop important pour que la Banque Centrale américaine puisse baisser ses taux d'intérêt.

Le taux de chômage reste à des niveaux historiquement bas, ce qui permet d'envisager une croissance importante de la consommation des ménages.

Le bémol à apporter reste l'ampleur du déficit budgétaire américain.

Le premier débat de la campagne présidentielle a montré un Président actuel assez affaibli face à Donald Trump. Les commentateurs évoquent un éventuel changement de candidat pour le parti Démocrate.

➤ **Europe**

La croissance de la zone Euro reste faible, des premiers éléments permettaient avant le scrutin européen d'envisager une reprise. Il est clair que le contexte français aura son influence.

Les agences de notation n'ont pas tardé à s'inquiéter de la trajectoire budgétaire française notamment Fitch et Moody's qui avaient été indulgentes avec notre pays jusqu'alors. Les agences s'inquiètent du sort de certaines réformes qui avaient été entamées par le gouvernement actuel. Nous pouvons citer la réforme des retraites ou celle de l'assurance chômage.

Si l'inquiétude des investisseurs s'est limitée globalement à la France, nous avons pu constater qu'il y a une transmission à l'Italie car ses taux d'intérêt ont également augmenté par rapport à l'Allemagne.

La Banque Nationale Suisse a de nouveau réduit ses taux d'intérêt au mois de juin à seulement 1.25% profitant d'une inflation assez basse.

➤ **Chine**

Le rebond des marchés chinois, très chahutés depuis 3 ans, s'est tassé depuis le mois de mai.

Le rebond de l'économie reste poussif par rapport aux espoirs des investisseurs. Les tensions commerciales ont repris, l'Europe mettant en place des mesures de protection concernant l'industrie européenne automobile notamment pour les véhicules électriques.

Les industriels européens peuvent craindre des contremesures chinoises, par exemple sur le cognac français.

➤ **Reste du Monde**

Il y a eu peu d'actualités le mois dernier.

BANQUES CENTRALES

Depuis la fin de l'année 2020, les banques centrales luttent contre l'inflation par plusieurs moyens dont celui de la hausse des taux d'intérêt revenus à des niveaux non atteints depuis 20 ans, soit plus de 5% aux Etats Unis et plus de 4% en Europe.

En Europe, la Banque Centrale a pu baisser ses taux au mois de juin.

La Banque Centrale américaine doit toujours patienter.

En effet, les statistiques économiques sont bonnes et les créations d'emplois importantes ne militent pas pour une réduction des taux d'intérêt immédiate. Cela pourrait avoir un impact sur les marchés financiers car des taux plus faibles permettent fréquemment de bonnes performances des actifs financiers.

Au début de l'année, les investisseurs s'attendaient en moyenne à 6 baisses de taux d'intérêt. Désormais, on en attend plus que deux.

ENTREPRISES & MARCHÉS

Un incroyable ballet de records de capitalisation boursière a eu cours au mois de juin : un match à 3 entre Microsoft, Apple et Nvidia. Les trois entreprises ont pour point commun d'être actives dans le domaine de l'intelligence artificielle. Les records se sont enchainés propulsant un temps Nvidia à la première place mondiale à plus de 3 200 milliards de dollars. Pour rappel et donner une échelle de valeur, le PIB de la France (c'est-à-dire l'ensemble de la richesse produite en France) se situe à environ 2 800 Milliards d'euros. Ce ballet est une nouvelle occasion de constater qu'hélas les faits importants se déroulent de moins en moins en France ou en Europe.

A la fin du mois de juin, Microsoft restait première capitalisation mondiale avec 3 321 milliards ; Apple (après avoir profité de la publication d'une stratégie sur l'Intelligence Artificielle) passait numéro deux avec 3 230 milliards ; Nvidia dont le cours reflueait légèrement fin juin complétait le podium avec 3 039 milliards.

Airbus a fait part de difficultés de production liées à ses sous-traitants. Cela empêchera la société de livrer des avions. Les marchés ont réagi avec une correction maximale de 18%. Ces difficultés divergent complètement de celles rencontrées par Boeing.

Sur les marchés de taux, la dette d'Etat de la France à 10 ans est passée de 3.24 % fin 2023 à 3.14% le 28 juin.

Aux Etats Unis, les taux à 10 ans des emprunts d'Etat atteignent 4.4% (en hausse de 50 centimes depuis le début de l'année).

CONVICTIONS

Alors que notre pays traverse un moment difficile, l'investissement en actions sur le long terme, quelle que soit la tendance économique, demeure pertinent dès lors que l'on se concentre sur des thématiques d'avenir : l'intelligence artificielle, la transition énergétique, la santé, la cybersécurité, la robotisation et le luxe par exemple.

Nous demeurons confiants dans notre stratégie de sélectionner les meilleures entreprises mondiales dans vos investissements. Ainsi, le fonds d'investissement le plus représenté dans les allocations de nos clients aura progressé de 5% au mois de juin et n'aura absolument pas subi une quelconque conséquence du contexte français depuis le mois de juin. Il est vrai que le fonds pourtant exposé à quelques sociétés françaises (L'Oréal, LVMH ou Hermes par exemple) n'est sensible que pour 3% du chiffre d'affaires de ses positions à l'économie française.

Renforcer la partie obligataire continue également de faire sens, dans la mesure où les niveaux de taux actuels représentent des opportunités par rapport aux baisses de taux que les banques centrales finiront tôt ou tard par adopter. Cependant il convient d'être sélectif dans le contexte actuel. 28 Juin 2024 - HAENGGI & ASSOCIÉS

Sources

www.zonebourse.com
www.wsj.com
www.ft.com
www.reuters.com
www.bloomberg.com
www.barrons.com
www.investing.com
www.marketwatch.com
www.lesechos.fr
www.agefi.fr
www.capital.fr
www.bfmtv.com

Disclaimer

Ce document est uniquement à titre d'information et en aucun cas ne peut être utilisé ou considéré comme une offre ou une incitation d'achat ou de vente de valeurs mobilières ou d'autres instruments financiers. Bien que toutes les informations et opinions contenues dans ce document ont été compilés à partir de sources jugées fiables et dignes de foi, aucune représentation ou garantie, expresse ou implicite, n'est faite quant à leur exactitude ou leur exhaustivité. L'analyse contenue dans ce document s'appuie sur de nombreuses hypothèses et différentes hypothèses peuvent entraîner des résultats sensiblement différents. Les performances historiques ne sont nullement représentatives des performances futures. Ce document a été préparé uniquement pour les investisseurs professionnels, qui sont censés prendre leurs propres décisions d'investissement sans se fier indûment à son contenu. Ce document ne peut pas être reproduit, distribué ou publié sans autorisation préalable de HAENGGI & ASSOCIÉS.

Protection des données personnelles

Dans le cadre de nos relations professionnelles, nous sommes amenés à collecter, traiter et détenir des informations vous concernant. Les données personnelles que vous nous transmettez dans le cadre de notre activité et des services que nous vous proposons sont collectées et traitées par Bernard Haenggi en qualité de responsable de traitement au sens des dispositions du Règlement Général sur la protection des données personnelles (RGPD). Vous disposez sur ces données d'un droit d'accès, de rectification, et de limitation, ainsi que d'un droit d'opposition et de portabilité conformément à la loi. Si vous souhaitez exercer ces droits, vous pouvez nous contacter à l'adresse contact@h-a.finance. Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits Informatique et Libertés ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation en ligne à la CNIL ou par courrier postal.